

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS



# LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (Section française de la IV<sup>e</sup> Internationale)

## Les élections cantonales en Algérie c'est la guerre qui continue...

Après l'effondrement du putsch fasciste d'Alger, les masses de France ont eu, une fois de plus, l'espoir que la paix allait être réalisée en Algérie. Une fois de plus, parce qu'elles avaient eu le même espoir après les élections du 2 janvier 1956, puis avec l'arrivée de de Gaulle au pouvoir, et enfin après le discours du 16 septembre dernier sur l'autodétermination. Cette fois-ci, il semblerait que, par suite de la défaite des ultras, de l'arrestation de Sérigny et Cie, de la remise au pas de l'armée sous le contrôle du pouvoir de Paris, les plus durs obstacles à la paix se trouvent écartés. Mais, une fois encore, il y a assez loin de la coupe aux lèvres.

L'autodétermination selon de Gaulle, prend une figure assez claire, en dépit du caractère général et vague dans lequel il se maintient dans ses propos. Il veut « exorciser » le spectre de l'indépendance de l'Algérie et fabriquer une bonne petite association entre la France et l'Algérie, du type de celle du cavalier et de son cheval. A cet effet, il s'efforce par tous les moyens de dégager des « interlocuteurs va-

par **Pierre FRANK**

lables » qui lui permettraient d'éviter de négocier avec le G.P.R.A. Le procédé n'est pas nouveau. Personne n'a oublié ni la reconnaissance de Bao-Daï comme souverain du Vietnam ni l'opération Arafa au Maroc. En Algérie, faute de personnages de cet ordre, il faut chercher par des « élections » à dégager des hommes qui, sans être les bœni-oui-oui de jadis, seront disposés à se faire les serviteurs d'une telle association. Malraux n'a-t-il pas dit qu'on ferait en Algérie des élections jusqu'à ce que la France (capitaliste) y trouve son compte.

Pourquoi de Gaulle poursuit-il une opération qui n'a guère réussi dans le passé et qui n'offre pas de perspectives pour l'avenir ?

La raison essentielle, nous l'avons souvent dit, c'est que le capitalisme français — pour s'assurer ses positions au Sahara — ne veut prendre aucun risque de « sécession » en Algérie. Il est prêt à faire quelques sacrifices sur le dos des colons rêvant toujours de « l'Algérie de papa » ; mais il n'est pas prêt à admettre une « association » qui pourrait suivre des voies anticapitalistes. Or, les hommes qui dirigent à présent la Révolution algérienne, en raison même de l'intensité atteinte par cette révolution, ne pourraient, même s'ils le voulaient, garantir le maintien du capitalisme en Algérie. Une autre raison est

N° 103 — MARS 1960

Mensuel : 1 NF. (100 fr.)

### SOMMAIRE :

Les Etats ouvriers dans la  
décade à venir, par E Ger-  
main.

PAGE 3

Halte à la répression.

PAGE 6

Luttes partielles, lutte d'en-  
semble.

PAGE 8

La campagne laïque.

PAGE 11

La direction du P.C.F. dans le  
régime gaulliste.

PAGE 12

Les élections à Ceylan.

PAGE 14

La grève générale du 29 jan-  
vier en Belgique.

PAGE 15

### ABONNEMENTS

1 an . . . . . 5 NF  
Sous pli fermé . . . . 8 NF

C.C.P. « La Vérité des Travailleurs »

6965-68 Paris

64, rue de Richelieu  
Paris (2<sup>e</sup>)